

Jeudi 10 mai 2018 – Ascension du Seigneur – Année B

1ère lecture : « Tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva » (Ac 1, 1-11)

Psaume 46 : **Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.**

2ème lecture : « Parvenir à la stature du Christ dans sa plénitude » (Ep 4, 1-13)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 16, 15-20

« Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

C'est la dernière page de l'Évangile de Marc que nous venons d'entendre. Au long de son évangile, saint Marc a retracé le chemin des disciples à la suite de Jésus, en racontant comment leurs yeux et leurs oreilles se sont ouverts peu à peu au message de vie qu'il leur adressait. Ce récit se poursuit, en ce jour de l'Ascension, quarante jours après la résurrection, au moment où Jésus retourne auprès de son Père et envoie ses disciples annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création. Ce récit se poursuit aujourd'hui encore, ici à Saint-Ignace, pour nous qui sommes issus de cette lignée de témoins. Nous sommes aujourd'hui encore envoyés annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création.

Quelle est cette Bonne Nouvelle ?

Jésus agit dans un monde qui ressemble au nôtre. C'est un monde malade, un monde d'exclus, un monde sourd, muet et aveugle qui ne comprend pas la Parole de Dieu, qui ne sait pas où il va, c'est un monde menacé par la faim, par les éléments, les vents déchaînés, mais aussi par les ennemis de Jésus, au plus haut point c'est un monde menacé par les démons, c'est un monde où règne la mort. Marc raconte comment Jésus redonne la vie à ce monde en réalisant les signes et les miracles qui ponctuent son récit. Jésus libère le monde.

Mais pour Jésus ces miracles ne sont que des signes. En libérant les hommes des forces du mal qui les assaillent, Jésus les renvoie à leur liberté et à leur responsabilité. Ces miracles sont les signes d'une autre libération, la libération des cœurs. Jésus rappelle qu'il ne sert de rien à l'homme d'être guéri s'il ne prend conscience que lui-même est responsable, acteur

de sa vie, capable de faire le bien mais aussi capable de faire le mal, c'est-à-dire qu'il est pécheur ! Et Jésus l'invite à se convertir en vue de recevoir le pardon...

Quand Jésus s'élève vers le ciel, les disciples se demandent si Jésus va restaurer la royauté en Israël. Jésus leur répond qu'il n'est pas venu pour cela. Ils n'ont toujours pas compris ce qu'il signifiait quand il disait : « Le Fils de l'homme va être condamné à mort. Ils le tueront et trois jours après il ressuscitera. ».

C'est le paradoxe de la Bonne Nouvelle de Jésus. Oui le monde est menacé de mort, les événements de l'actualité nous le rappellent, des décisions prises ces derniers jours au niveau international menacent le monde plus que jamais. C'est au cœur de ces ténèbres que Jésus redonne au monde l'espérance et la vie. Mais les chemins qu'il prend passent par sa propre mort et le don de sa vie : « Qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera ! Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous... »

Quand Jésus les quitte, il leur donne l'assurance qu'il sera là quand ils seront confrontés aux épreuves qu'il a lui-même endurées et qu'il nomme : les esprits mauvais, les serpents, le poison, la maladie. Il leur annonce qu'il leur faudra, pour vivre, pour donner la vie, traverser bien sûr toutes ces épreuves, mais que c'est au lieu même de ces épreuves, et pas ailleurs, qu'ils donneront la vie à ceux à qui ils annonceront la Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui, dans notre monde, nous sommes comme au temps de Jésus blessés, malades, menacés par la mort... Plus que jamais le message de Jésus est d'actualité : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui refusera de croire sera condamné. » C'est bien ce qu'il n'a cessé de proclamer, depuis le début : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! » Mais Jésus donne à chacun la force de s'en sortir, la certitude qu'il travaillera avec nous, alors même qu'il est auprès de Dieu, il travaillera avec nous parce qu'il est auprès de Dieu.

Cette Bonne Nouvelle Jésus nous envoie aujourd'hui encore l'annoncer à toute la création. C'est dans notre monde qu'elle va se réaliser et non pas dans un autre monde imaginaire. Et c'est nous qui en serons les témoins et les acteurs. C'est un autre langage pour notre monde. Une autre manière de parler et de vivre. Qu'allons-nous faire ? Allons-nous transformer nos vies, sûrs que Jésus nous précède et nous montre le chemin ?